

Les étapes de la restauration d'un vitrail

1. Etude et diagnostic

L'observation du vitrail permet de réaliser une critique d'authenticité pour identifier les pièces non originales comme les bouche-trous (zones hachurées), relever les bris de verre (traits de couleur rouge) ainsi que les plombs de casse (traits en pointillés) autrefois utilisés pour réparer les pièces cassées.



Schéma critique d'authenticité du vitrail de saint Martin

2. Dessertissage

Cette opération a pour but de séparer partiellement ou complètement les pièces de verre en démontant le réseau de plomb. Elle permet l'intervention sur les pièces brisées et la suppression du plomb ancien et altéré qui n'assure plus son rôle de maintien.



Vitrail de saint Martin desserti



3. Nettoyage

Il permet de débarrasser le vitrail des salissures et des dépôts qui altèrent la surface et les tranches des pièces de verre.

Réalisé sur une table lumineuse et sous loupe binoculaire, le dépoussiérage est effectué à l'aide d'un pinceau sous aspiration, puis le nettoyage s'effectue à l'aide de bâtonnets de coton ou de compresses généralement imbibés d'eau déminéralisée et/ou d'acétone.



Nettoyage d'un vitrail

4. Suppression des bouche-trous et création de pièces neuves

Les bouche-trous sont des pièces de verre qui proviennent d'autres vitraux et qui ont été réutilisés parfois sans souci de cohérence avec l'original.

Les pièces de bouche-trou particulièrement gênantes esthétiquement peuvent être remplacées par des verres modernes simplement colorés ou par des verres au traitement plus illusionniste, en accord avec les pièces originales, afin de reconstituer des parties manquantes de l'œuvre lorsqu'elles gênent sa lecture.



Détail du bouche-trou au niveau de la tête et de l'auréole de saint Martin

Pour saint Martin, un travail important de restitution a été entrepris pour remplacer les bouche-trous complétant le haut du visage et l'auréole. N'ayant plus de trace de l'état original du vitrail, les restaurateurs ont entrepris une recherche de modèles analogues.



La recherche a abouti à la création par les restaurateurs de deux propositions de complément ; l'une restituant l'auréole à partir d'un vitrail de sainte Madeleine provenant du même ensemble, et l'autre, moins interventionniste, suggérant les contours du chapeau et de l'auréole.

Cette seconde proposition a été choisie car elle a rétabli la continuité de l'œuvre tout en identifiant clairement les parties restaurées de l'œuvre originale.

En cas de manques, la création de pièces neuves est également possible.



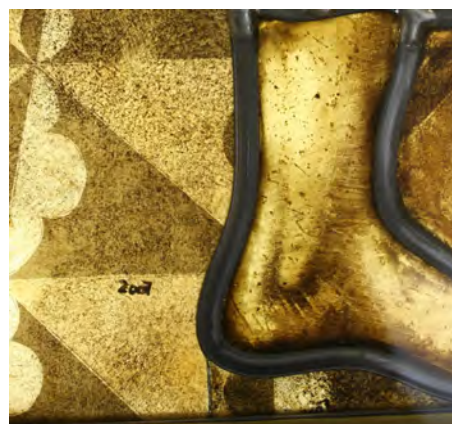
Ange avant et après comblement des manques

Dans tous les cas, l'intervention du restaurateur doit être perceptible pour identifier les parties restaurées par rapport à l'original. Certaines pièces neuves sont même discrètement datées pour laisser la trace de la restauration.



Vitrail de saint Martin, pièce de complément datée « 2007 » dans l'angle inférieur gauche

Vitrail de l'ange de l'Annonciation, pièce de complément datée « 2007 » dans l'angle inférieur gauche



5. Collages

Lors de précédentes interventions, les fragments brisés ont été assemblés à l'aide de plombs de casse. Les techniques de restauration actuelles permettent d'assembler les fragments de verre plus discrètement soit par des collages à l'aide de résine soit par l'utilisation de rubans de cuivres adhésifs dits « tiffanies ».

- Le collage à la résine est privilégié lorsqu'il s'agit d'assembler bord à bord des fragments originaux brisés.



vitrail de saint Nicolas avant et après restauration



- La technique du tiffany est utilisée lorsque le verre semble difficile à coller et que certains fragments ne se raccordent plus parfaitement, ou encore pour raccorder un complément de pièce neuf à un verre ancien comme c'est le cas pour le complément du visage de saint Martin par exemple. Cet assemblage prend l'apparence d'un plomb de casse très mince ce qui permet de laisser l'intervention clairement lisible.



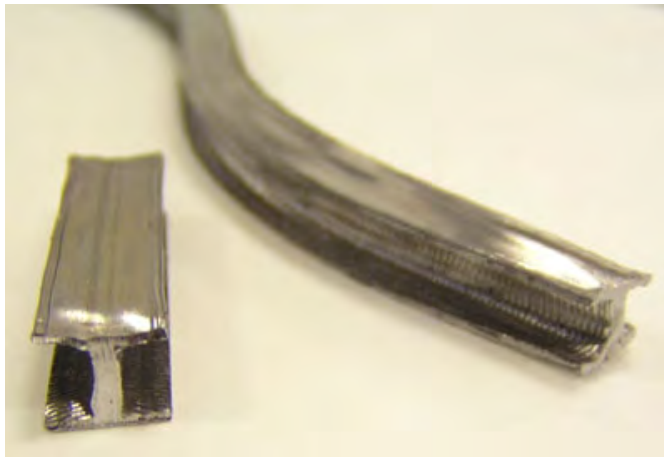
6. Retouche

Ponctuellement de légères retouches peuvent être appliquées au long des casses et sur quelques petites zones de comblement ou de collage pour rétablir la lecture des pièces.



7. Ressertissage

Cette opération correspond à la remise en plomb neuf de l'ensemble des pièces de verre et de l'entourage du panneau. La soudure des intersections des plombs avec un mélange d'étain et de plomb permet de consolider l'ensemble. Le panneau peut également être serti dans un cadre de façon à gagner en rigidité et faciliter sa manipulation.



Plombs



Soudure des intersections

Restauration de la collection de vitraux effectuée entre 2006 et 2009 par l'Atelier de restauration Anne Pinto

Document élaboré à partir des rapports de restauration

Crédits photographiques © musée Lorrain, Nancy et © Atelier A. Pinto